

Témoignage : Vivre ensemble dans un quartier au cœur de la diversité des nationalités

Témoignages des Petites sœurs de l'ouvrier

Journée diocésaine de la « Diaconie » Persan le 27 mars 2010

Chemins de diaconie : Vivre ensemble dans un quartier au cœur de la diversité des nationalités, de cultures, de religions, c'est vivre la « diaconie », comme compagnons et compagnes d'humanité et construire ainsi la diaconie de la Paix.

Nous sommes trois petites sœurs de l'ouvrier. Nous habitons dans une tour de 12 étages à Sarcelles grand ensemble. Nous sommes arrivées en août 1960 dans cette ville en construction. Enfouies dans la vie de quartier, nous sommes compagnes d'humanité de ceux et celles qui nous entourent : hommes et femmes de nationalité, de culture, de religion différentes. Toutes trois avons un terrain commun : l'immeuble, le quartier, occasion de rencontres fortuites dans les allées et venues, pour un bonjour, un échange de nouvelles à propos des enfants, du travail, de la santé, du temps, etc. A l'une d'entre nous, M. S. musulman, confie la crainte d'une intervention chirurgicale au genou. Un autre voisin juif, très affecté par la mort d'une parente proche, vient partager ses soucis en toute confiance ; chez nous, il ose pleurer. Quelques temps après, il revient avec une bougie. En attendant l'ascenseur, un voisin partage la dureté de ses conditions de travail à l'aéroport de Roissy. L'aîné d'une famille malienne (3 garçons) vient sonner : la maman n'est pas rentrée du travail, la sœur engagée bénévole au Centre social pour le développement des enfants par des moyens ludiques, les accueille et organise des jeux en attendant le retour de la maman. L'engagement de cette sœur au Centre social la met en lien avec les enfants mais aussi les parents, les institutrices. L'une d'elles lui disait récemment : «à travers le jeu, je découvre autrement mes élèves ». Dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, l'écoute est importante pour créer des liens avec et entre eux, les enfants, les parents, les enseignants et les membres du personnel du Centre. A la maison de quartier, il y a une Cafét' où chaque mardi de 15 H. à 18 H. tout le monde peut venir passer un moment convivial. On y échange des nouvelles du quartier, des autres quartiers, de la ville dans le respect de chacun. Des propositions s'expriment et l'une d'entre nous, lors de la venue d'un passionné de plantations a suggéré de remettre en état un parterre au pied de notre tour. Avec l'accord de la gardienne, ravie de cette suggestion, le travail a commencé et les locataires de la tour enfants et parents ont envie de s'y investir. En novembre dernier, nous avons préparé avec quelques militants d'Action catholique ouvrière la rencontre de la mission ouvrière locale. A la cafét', l'une de nous a donné une invitation à une personne du quartier qui a mené deux de ses amis à la rencontre mi-sol. A l'association des locataires, nous assurons avec des représentants élus dans le quartier un suivi d'éventuels problèmes à régler avec le bailleur et une fois par mois, nous rencontrons les élus municipaux pour essayer de maintenir les conditions d'un vivre ensemble raisonnable. Les fêtes religieuses sont aussi l'occasion d'échanges, de souhaits. Cette année, nous sommes allées porter aux voisins musulmans, au nom des catholiques, la carte de vœux éditée par l'Evêché. Dans chaque famille, l'accueil a été très chaleureux. Dans

l'ascenseur, un Juif se dit heureux. Il explique sa joie parce que cette année-là musulmans, juifs, chrétiens célèbrent ensemble une fête et tous en même temps. Récemment, lors d'une rencontre au repas organisé par la CIMADE, où nous nous retrouvons de croyances différentes, une personne engagée sur le quartier dit : « je n'appartiens à aucune église particulière, je ne pratique pas, mais l'ouverture des religieuses que je rencontre sur le terrain me transforme ». Ces liens, ces rencontres, se travaillent avec d'autres. Ces services rendus de part et d'autre nourrissent notre foi, alimentent notre prière. Nous donnons mais aussi nous recevons. Dans la ville, qui peut donner l'impression d'une poudrière, nous sommes témoins que des chrétiens sont artisans de paix. Pour nous, c'est un miracle permanent que « ce vivre ensemble ». Les temps de prière personnelle sont des moments où le Seigneur nous dit: Allez vous aussi travailler à ma vigne. En retour, il nous arrive de nourrir notre prière communautaire dans le partage de tout ce que le Seigneur nous a permis de découvrir dans cette mission sur le terrain avec d'autres, de ce qu'il nous révèle de sa présence et de son action en ceux et celles qu'il nous donne de rencontrer.